

LEKHA DODI

”Vayikra-Hah’odech-Roch H’odech”

פרשת ויקרא החדש ראש חודש

« Une supériorité évidente ! »

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Vaykra, le 3ème Livre de la Torah, est consacré aux lois des Korbanot, c'est-à-dire le service des Sacrifices dans la maison d'Hachem. Malheureusement, depuis la destruction du Beth Hamikdache, nous n'avons pas la possibilité d'accomplir cette Mitsvah d'offrir des Sacrifices. Est-ce à dire que le bilan de nos fautes s'alourdit ? H'as véchalom ! Quels sont alors les moyens de réparer nos fautes et de rétablir la relation avec Hachem ?

Le verset 37 du chapitre 7 édicte : « Zote Hatorah... » cela signifie : « telle est la Torah de l'holocauste, de l'oblation, de l'expiatoire, du délictif et du sacrifice rémunérateur... »

Ménahot 110 B : « Rech Lakish s'interroge : pourquoi le texte présente les différents sacrifices par le terme Vézote Hatorah ? Il répond : Pour nous dire que celui qui étudie les lois du sacrifice, ça équivaut à l'offrande d'un holocauste ou un expiatoire. Raba va plus loin et enseigne : celui qui s'investit dans l'étude de la Torah n'a pas besoin d'offrir des sacrifices, car l'étude est supérieure à la remise en question que le sacrifice peut offrir à l'homme. En effet l'étude de la Torah indique à

l'homme le chemin à suivre, et renforce sa relation avec Hachem.

Le prophète Osée (14-3) exhorte les Béné Israël en disant : « Reviens Israël à Hachem car tu es tombé par ton iniquité. Prenez des paroles avec vous et retournez vers Hachem, dites Lui : Toi qui pardones toute iniquité, accepte notre amélioration, et par nos lèvres nous remplacerons les taureaux. » La Téchouva, le repentir, le retour vers Hachem, ouvre les portes de la réconciliation. Par nos supplications « Accepte notre amélioration », et par nos lèvres ce sont nos prières qui remplacent les taureaux (des sacrifices).

L'étude de la Torah doit obligatoirement aboutir à la Téchouva. Celui qui s'investit réellement dans la Torah doit prendre conscience de ses imperfections et rectifier ses erreurs. C'est bien là le sens de la cinquième Bénédiction de la Amida : « Fais nous revenir, notre Père à ta Torah, rapproche nous, notre Roi de ton service, et ramène nous par un repentir total devant TOI ».

LA SUPERIORITE EST EVIDENTE, l'étude de la Torah nous protège de tout égarement et nous rapproche naturellement d'Hachem.

Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 20 mars 2015 – 29 adar 5775

Allumage des Nérot 18h24 / Coucher du soleil 18h42

Samedi 21 mars 2015 – 1^{er} nissan 5775

Fin du Chéma 08h59

Fin de Chabat 19h26 / Rabénou Tam 19h57

« tu raconteras à ton fils »

Le Talmud nous enseigne : les petits-enfants sont comme les enfants. La Tora dit également : afin que tu racontes à tes enfants et tes petits-enfants les prodiges que J'ai fait en Egypte. Le Steipeler ztsal explique : lorsque Yaakov s'est sauvé de la poursuite de son frère Esav, Elifaz rattrape Yaakov pour le tuer tel que son père – Esav le lui avait ordonné ! Elifaz dit à Yaakov de ne pas s'inquiéter "j'ai grandi chez Yitsh'ak mon grand-père !". C'est son rapport fort avec son grand-père qui l'a retenu de commettre le pire...

www.cejnice.com nouvelle vidéo :

« l'influence ! »

Chabat Hagadol – le Grand Chabat

Par Rav Imanouël Mergui

Le chabat qui précède la fête de pessah' est communément appelé "chabat hagadol – le grand chabat". On retrouve cette appellation dans le Choulh'an Arouh' O'H 430-1. Nous allons essayer de comprendre qu'est-ce que ce chabat a de particulier par rapport aux autres chabat de l'année ?

Voir Hagada Méshivta Otsrot Hahagada pour plus de commentaires – en vérité il existe des dizaines d'explications à ce nom. Vous savez sans doute que notre bibliothèque connaît une collection de hagada assez surprenante ! Si je ne m'abuse aucun autre livre de la littérature dite biblique ne connaît un tel succès ! La hagada n'est pas un texte biblique elle est un recueil de passage de la Tora écrite et de la Tora orale traitant de la sortie d'Egypte. Les innombrables Maîtres de chaque génération se sont assurés de laisser leur analyse de la hagada pour les générations futures. La hagada occupe une place telle que même si elle est lue une nuit seulement dans l'année (en Erets Israël et deux nuits en diaspora) elle a excité la curiosité des Maîtres de la Tora. Il est regrettable et dommage que certains s'empressent de "lire" la hagada en cette nuit, ce n'est pas par une lecture hâtive qu'on peut être imprégné de la beauté du texte et de ses messages. Lire vite la hagada c'est témoigner qu'on vit dans un judaïsme "formule 1" ! Un judaïsme superficiel. Certainement pas un judaïsme qui nous fera goûter la sortie d'Egypte et ses nombreuses surprises. Tout ce que nous préparons, depuis Pourim, prend un sens grandiose en cette nuit de Pessah' autour de la hagada, il est dommage et déplorable que de se suffire d'une lecture superficielle d'un des plus grands textes de notre histoire passée, présente et future. Sans aucun doute celui qui s'évertue de prendre le temps pour cette hagada connaîtra ses effets bénéfiques tout au long de l'année ! Certains ont la coutume de lire la hagada en ce chabat hagadol

afin de se préparer à ce grand moment inouï de la fête de pessah'.

Le Choulh'an Arouh' lui-même explique : parce qu'en ce chabat il s'est produit un grand miracle ! Le Michna Béroura explique : la sortie d'Egypte s'est produite un jeudi 15 nissan, donc le chabat qui a précédé était le 10 nissan ; en ce jour les Enfants d'Israël avaient prélevé un agneau pour le sacrifice de pessah'. Or, l'agneau représentait la divinité de l'Egypte et voilà qu'ils s'apprêtaient de l'égorger pour en faire un sacrifice et le consommait. De toute évidence ceci aurait pu enrager les égyptiens et de par ce fait ils encouraient un grand danger. Mais rien de tout cela n'arriva, D'IEU protège Israël et en particulier celui qui pratique ses commandements. Les égyptiens restèrent passifs face à ce comportement des juifs et ne les attaquèrent point. Le chabat qui précède pessah' est donc le chabat du grand miracle. Le message qui est inscrit dans cet épisode nous lègue l'idée qu'on ne peut sortir de l'exil seulement si on combat les forces du mal. Il fallait une action courageuse de la part des juifs pour stopper le cauchemar de l'Egypte antique. La sortie d'Egypte qui est l'œuvre unique de D'IEU ne pouvait être effectuée sans qu'il y est une "intervention" de l'homme – "itârouta déléтата" un éveil d'en bas. De tous les miracles qui vont marquer la sortie d'Egypte celui-ci est le miracle des Béné Israël, celui dont les Béné Israël ont une part active, alors que jusqu'à maintenant ils étaient complètement passifs. Il est une règle fondamentale dans la vie que la Tora nous apprend : D'IEU n'intervient que si l'homme agit, on ne peut pas se reposer sur l'unique intervention divine ; nous ne sommes pas des bêtes ou des marionnettes. Qui n'attend pas que D'IEU agisse en sa faveur ? Qui ne veut pas aller mieux dans sa vie ? Qui ne veut pas la bénédiction et le salut ? Qui n'est pas en attente de jours meilleurs ? Seul celui qui "se bouge"

pourra connaître la présence active de D'IEU dans son univers. D'IEU est l'ombre de l'homme ! Ne te plains pas que ta vie est pourrie, plains toi plutôt d'être endormi. Réveil toi tu connaîtras le bonheur. On commence la fête de pessah' quatre jours avant, en ce chabat hagadol pour nous dire que "nous sommes là" non pas seulement prêts à vivre ce qui va suivre mais à prendre part dans ce qui va nous arriver, et ce qui va nous arriver sera le fruit de notre effort...

Le Lévousch propose une autre idée, complémentaire que je formulerais ainsi : il n'est pas opportun que le 10 nissan de la sortie d'Egypte soit un chabat ceci nous transmet un message d'une importance majeure ; la sortie d'Egypte n'a pu se réaliser uniquement parce que les juifs avaient respecté le chabat !!! Ceci nous donne un nouveau regard sur la sortie d'Egypte et sur le chabat. Respecter pleinement chabat c'est une guéoula – une délivrance. Sans le respect correct du chabat la sortie d'Egypte ne pouvait se réaliser. Chabat n'a pas d'effet uniquement sur lui-même, le chabat est une mitsva, un concept, une valeur qui réécrit toute l'histoire. L'effet du chabat dépasse toutes les limites. Les chaînes de l'Egypte, et de toutes les épreuves s'ouvrent par le bénéfice du chabat ! Le Maharal (Drachat Chabat Hagadol) suit cette idée et développe davantage : par le respect du chabat des juifs, les égyptiens n'avaient plus d'emprise sur eux, effectivement le chabat dépasse l'idolâtrie plus que tous les autres jours de la semaine en cela que celui qui respecte chabat témoigne que c'est D'IEU qui a créé le monde et continue de le gérer. Le chabat est l'antithèse et l'antidote de l'idolâtrie. Nos Sages n'ont-ils pas affirmé qu'un juif qui transgresse chabat et semblable à un idolâtre ?! Nous savons que dans les pires pogroms et guerres les juifs se sont battus non pas contre l'ennemi matériel mais contre l'ennemi qui les empêchait d'être juifs. Le chabat n'a pas été transgressé même dans les pires conditions. Le chabat s'impose ! Aucun prétexte n'est à même de passer outre le chabat (excepté lorsqu'une personne est malade en danger...). De toute évidence la raison de la parnassa – subsistance matérielle, ne fait pas le poids face au chabat. Les juifs avaient enfin

compris (peut-être un peu trop tard) que tant qu'ils ne respecteraient pas chabat ils souffriraient en Egypte. La littérature de l'histoire des juifs ne manque pas de conter les efforts inhumains, surhumains, qu'ont fournis les juifs durant l'exil pour dire à ses ennemis "chabat, quoi qu'il arrive je ne le transgresserais pas", parfois même au prix de la vie ! Le premier bénéficiaire du chabat respecté est l'homme lui-même. Honte à nous qui ne tirons pas de leçons du passé et continuons de vivre le chabat comme un autre jour de la semaine. Ne nous plaignons pas que nos ennemis nous attaquent, nous leur donnons nous-mêmes la force de nous attaquer ! Ouvrons les yeux, le cœur et l'esprit et malgré toutes les tempêtes de l'histoire vécue œuvrons pour respecter scrupuleusement le chabat. Croyez-vous qu'un autre remède existe ? C'est se voiler la face, c'est se mentir. Aucun remède politique ne peut assurer aux juifs le bonheur et la tranquillité. Le seul souci du juif c'est pratiquer la Tora en commençant par chabat. L'histoire nous a largement prouvé qu'en s'investissant dans et pour le chabat les jours devenaient meilleurs ! Chabat est au-dessus de tout. Aucune fête, ni pessah', ni chavouot, ni soucot, ni kipour égalent le chabat.

Le Maharil voit dans l'adjectif "grand" attribué à ce chabat le phénomène que les gens se réunissent grandement dans les synagogues pour étudier toutes les lois de pessah'. Ce chabat est grand parce que tout le monde doit venir à la synagogue ! Tout le monde sans exception. Je suis exacerbé, choqué, révolté du peu de fréquentation dans les synagogues tout au moins le jour du chabat. J'ai eu un appel il y a quelques temps d'un homme qui rencontre quelques épreuves difficiles à surmonter. Je lui demande, entre autres, combien de fois par jour il allait à la synagogue pour participer aux prières ? Il m'a répondu : j'essaie d'aller une fois tous les quinze jours ??? Ce fléau doit stopper – à commencer par le chabat qui précède la fête de la délivrance. Il ne peut se passer quelque chose de grandiose en cette fête de pessah' seulement si chacun promet d'être là pour les trois prières du chabat en cette veille de pessah'. C'est la présence de tout le monde, peut-être même plus que kipour, qui

marquera la suite de l'histoire. On ne va pas à la synagogue pour se faire pardonner de quelque chose tel le jour de kipour, on va à la synagogue pour écrire notre histoire !

Le H'ida rapporte une coutume quelque peu surprenante : si toute l'année le chabat on se souhaite "chabat chalom oumévora'h", en ce chabat hagadol on se souhaitera plutôt "chabat hagadol oumévora'h". Nous avons besoin de ce souhait formulé par l'autre pour vivre quelque chose de différent durant ce chabat ; effectivement, il y a une certaine routine qui s'est installée dans notre pratique du chabat du fait que chabat revient chaque semaine de façon malheureusement assez monotone. Nous avons besoin que l'autre nous le rappelle en formulant un souhait différent des autres chabat de l'année. En sommes le chabat hagadol que je vais vivre dépend un peu de ce l'autre m'adresse comme souhait. Selon ce discours je dois m'efforcer de passer un grand chabat et je dois m'assurer que l'autre aussi passe un grand chabat. La sortie d'Egypte n'est pas quelque chose d'individuelle, elle est l'histoire de tout le monde. C'est également le discours qui se dégage du premier passage par lequel on ouvre la hagada "que tout celui qui a faim vienne manger etc". Je ne peux pas être libre et libéré si je ne me soucie pas de l'autre ! La liberté n'est pas un phénomène égoïste, bien au contraire l'égoïste est enfermé dans son ego il en est prisonnier. Le généreux est libre, il n'a pas peur de manquer, il est ouvert aux autres. Il est soumis à aucune crainte – je dirais tout simplement l'égoïste a peur des autres, il est dépendant du regard de l'autre, il essaie de se détacher des autres mais en vérité il s'enferme en lui-même et est totalement dépendant des autres. Dans son ego l'homme veut attirer l'attention de son entourage pour leur indiquer sa fierté d'être. Il est prisonnier du regard des autres. Le généreux au contraire il ouvre ses limites il regarde le besoin de l'autre et s'en soucie quelque peu. Il ne veut pas connaître la liberté en sachant que son frère est prisonnier (c'est une des raisons pour laquelle certains grands maîtres qui avaient la possibilité de quitter les camps de concentration durant la Shoa ont préféré périr avec leur communauté plutôt que de se sauver

comme des lâches... Partir !, oui mais pas tout seul...). Apprenons en ce chabat à suivre le conseil du H'ida pour s'ouvrir vers les autres (proches : couple, enfants, parents et lointains : amis etc.), souhaitons nous les uns les autres de passer un grand chabat dans l'harmonie, la paix, la tranquillité, le bonheur, la joie, le respect, l'estime, l'équilibre, le sourire, l'amour, la douceur. C'est bien là le début de la délivrance !

« la conversion au judaïsme »
Dimanche 29 mars 2015
au centre communautaire ATIS
1 bis rue boissy d'anglas 06000 nice
en présence de
Rav Eliyahou Mergui
Rav Franck Teboul
Rav Yona Ghertman

Conférence débat suivi d'une séance dédicace du nouveau livre de Rav Ghertman sur la conversion

Chabat pour les jeunes 18-25/Samedi 28 mars

Organisé au centre Merkaz-Viterbo

En présence de

Rav Ilan Draï et Rav Imanouel Mergui

Pour toute réservation contactez

Jean Choukroun au 0667319791

Pouvoir de vente du H'amets -Yéchiva Torat H'aïm C.E.J.
Nice 5775/2015

Je soussigné _____
Donne par la présente mandat à RAV IMANOUELMERGUI
Pour vendre en mon nom et de manière à exclure pour moi tout droit de propriété sur cette matière tout le vain, tout h'amets, qui se trouve dans mon appartement et/ou en toute lieu de ma propriété situé à l'adresse _____
Et en même temps de louer à la personne qui se rendra acquéreur du h'amets les lieux où se trouve entreposé le h'amets de n'importe quelle substance.
Je donne à RAV IMANOUEL MERGUI tout pouvoir d'agir pour moi au mieux comme il le jugera à propos.
Je déclare sur l'honneur, nul et non avvenu, tout acte de nature à annuler ce mandat et en outre, m'engage à ne lui faire aucune opposition pour quelque cause et de quelque manière que ce soit. Je cède à RAV IMANOUEL MERGUI le produit de la location des locaux et de la vente du h'amets.

Date :

Signature :

Ci-joint la somme de _____euro pour participation aux frais.

A retourner impérativement avant le 2 avril 2015
Rav Imanouel 31 av.H.Barbusse 06100 nice